

---

## **FRA-3033**

---

**Activité synthèse SH-3**  
**COMPRÉHENSION EN LECTURE**  
Dominante narrative

## **QUESTIONNAIRE**

Manon Rémillard  
Centre de formation des Maskoutains  
CSSH - Février 2005

# Texte

## Les filles de Caleb

- 1 Caleb revint de l'étable. La vache avait mis bas, mais il avait dû passer plusieurs heures à l'aider. Une taure vêlait habituellement assez rapidement. Grazillia, elle, avait semblé décider qu'elle prendrait tout son temps au grand dam de Caleb qui, malgré la chaleur qui régnait dans le bâtiment, avait commencé à sentir l'humidité lui ronger les os.
- 5 Il referma rapidement la porte de la cuisine d'été de crainte que le vent ne s'y engouffre, enleva ses caoutchoucs et se contenta de délayer ses *mitons*. Il soupira d'aise. Il entra dans la cuisine principale sans dire un mot, se dirigea vers la pompe, fit couler l'eau dans le bassin de métal et se savonna les mains. Céline lui jeta un coup d'œil inquiet, prête à répondre à son regard dès qu'il remarquerait sa présence. Son mari avait l'air préoccupé. Elle ressentait toujours un pincement au cœur lorsqu'il affichait cet air annonciateur d'une saute d'humeur, ou d'une déception, ou d'un grand trouble. Ce soir, elle ne voyait pas comment le vêlage de Grazillia avait pu le mettre dans un pareil état.
- 13 Caleb s'essuya méthodiquement les mains – comme il le faisait toujours avant de se mettre à table – passant la serviette entre chaque doigt, frottant deux fois chacune des paumes et chacun des dessus de main. Émilie, l'aînée des enfants, fit comprendre à ses frères et sœurs qu'ils avaient avantage à baisser le ton. Elle sentait que c'était une de ces soirées où chacun devait être le plus discret possible.
- 18 Céline commença à se tordre les doigts sur son tablier. Elle n'aimait pas l'atmosphère qui s'immisçait dans la maison par toutes les ouvertures. Instinctivement, elle se dirigea vers la porte pour s'assurer qu'elle était bien enclenchée. Elle eut à peine le temps d'amorcer son mouvement ; Caleb lui lança sèchement qu'il l'avait bien fermée. Comme une enfant prise en défaut, Céline rebroussa chemin, s'efforçant de sourire à travers son soupir, simplement pour rassurer les enfants. Caleb lança son essuie-main plutôt que de le suspendre au crochet et se dirigea vers la table.
- 25 « Qu'est-ce qu'on mange ? »
- 26 Céline, d'une voix mal assurée, lui décrivit le menu : soupe, lard grillé, betteraves, omelette, patates jaunes et... Caleb l'interrompit.
- 28 « Encore ? »
- 29 Émilie regarda sa mère et vit qu'elle ne savait que répondre à cette fausse question. Presque une accusation, lui sembla-t-il. Du haut de ses treize ans, elle comprenait très bien qu'il y avait sur la table tout ce que l'imagination de sa mère avait pu apprêter, compte tenu qu'à la fin de mars, les provisions commençaient à diminuer sérieusement. Comme Céline mettait trop de temps à se ressaisir, Émilie décida de venir à son secours.
- 34 « Si vous voulez, pâpâ, j'aurais peut-être le temps de vous réchauffer un pâté de viande. »

- 35 Caleb grogna une réponse que ni la mère ni la fille ne comprirent. Émilie, un peu lasse de l'humeur de son père, s'enhardit et lui demanda si son grognement voulait dire « oui » ou s'il voulait dire « non ». Caleb lui jeta un regard furieux et répondit qu'il avait dit « à votre goût ».
- 38 Céline fit signe aux enfants de déplacer la berceuse de façon à libérer l'accès à la trappe de la cave, mais Émilie, d'un air farouchement décidé, s'y assit promptement. Sidérée, Céline demanda ce qu'elle faisait. Émilie lui répondit que son père leur avait laissé le choix et que, quant à elle, elle préférait ne pas chauffer le pâté de viande. Puisque le souper était déjà servi, elle ne voyait pas pourquoi toute la famille aurait à attendre une demi-heure avant de manger. Céline, les yeux exorbités, ouvrit la bouche pour parler, mais pas un seul des mots qui se bouscuaient dans sa pensée ne réussit à trouver de souffle. Elle avait toujours été incapable de supporter un affrontement, même une dispute normale entre enfants. Aussi est-ce sans réfléchir qu'elle se dirigea vers Émilie, la saisit brusquement par le bras et lui ordonna de se lever.
- 48 Caleb regarda la scène, mi-amusé, mi-ulcéré. Il ne lui était encore jamais arrivé de voir Céline s'emporter ni de voir un de ses enfants lui tenir tête. Aussi, se sentit-il obligé d'intervenir.
- 51 « Laisse faire, Céline, Émilie est assez grande pour se lever toute seule. »
- 52 Il dévisagea Émilie, certain qu'elle obéirait et à sa remarque et à son regard glacial, mais elle n'en fit rien. Elle commença plutôt à se bercer, doucement d'abord puis de plus en plus rapidement, au point que la chaise se mit à craquer de tous ses joints. Les jeunes conscients que quelque chose n'allait pas, se réfugièrent près de leur mère qui, elle, brassait frénétiquement une cuiller de bois dans un chaudron vide de soupe pour se tenir occupée certes, mais surtout pour éviter d'être prise à témoin de l'orage qui se préparait.
- 58 Caleb tapota la table de ses doigts, du petit doigt au pouce, au même rythme que le balancement d'Émilie. Celle-ci, remarquant le geste, commença à faire des contretemps. Caleb en fut nettement agacé.
- 61 « Si tu continues ton jeu de *balancigne* longtemps, le souper va être pas mal froid. »
- 62 Du tac au tac, Émilie lui répondit qu'il n'y avait rien là d'exceptionnel. Caleb tiqua.
- 63 « Est-ce que tu veux dire par là que je donne pas assez à manger à ma famille ? »
- 64 Émilie avala lentement sa salive avant de répondre. Elle éprouvait un sentiment de culpabilité. Il y avait longtemps qu'elle se promettait une discussion avec son père, mais elle savait le moment mal choisi. Elle aurait préféré être seule avec lui, certaine que ce qu'elle avait à lui dire n'aurait pas dû être entendu des plus jeunes. Encore une fois, son impulsivité l'avait foutue dans un beau pétrin. Par orgueil, elle décida d'aller jusqu'au bout de ce qu'elle avait amorcé. Aussi est-ce avec une assurance à peine teintée de crainte qu'elle enchaîna.
- 71 « Je veux dire que je trouve que nous autres, les filles, on est obligées d'en faire pas mal plus que nos frères. » Elle s'interrompit, s'attendant à une réplique immédiate. Caleb, au contraire, lui fit comprendre en haussant les sourcils qu'elle devait continuer.

- 74 « Le matin, on se lève en même temps que vous autres. On aide au train, on ramasse les œufs, on nettoie le poulailler. Après ça, on se dépêche pour faire le déjeuner, le service, passer le balai pis faire les lits. Pendant ce temps-là, mes frères, eux autres, mangent
- 77 lentement, pis se lavent en prenant leur temps. Quand leur déjeuner est fini, nous autres il faut qu'on aide moman à ramasser. Après, on court pour se laver si on veut pas empester la vache à l'école. Presque tout le temps, les gars ont marché la moitié du chemin quand nous autres on sort en courant pour ne pas être en retard. Des fois, on court dehors avec une tranche de pain dans les mains. »
- 82 Plus elle parlait, plus elle s'emportait. Elle avait conscience que sa voix s'aiguissait. Caleb avait cessé de tapoter la table. Il regardait maintenant sa fille d'un œil injecté de colère. Émilie décida de ne pas se laisser impressionner.
- 85 « Ce que je veux dire...
- 86 - Parce que ce n'est pas ça que tu voulais dire ! » Elle figea pendant quelques secondes puis enchaîna.
- 88 « Ce que je veux dire, c'est que je trouve que vous nous en demandez plus. Vous regardez même pas si des fois on en aurait pas trop à faire. On passe nos samedis à faire du nettoyage pis du lavage, pis nos soirs de semaine à aider moman avec *l'ordinaire* pendant que vous autres, vous jouez aux dames ou aux cartes. Des fois, je suis tellement fatiguée, que j'ai de la misère à faire mes devoirs pis mes leçons. Mes notes à l'école sont pas aussi bonnes que je voudrais...
- 94 - Haaa !... c'est ça que tu voulais dire depuis le commencement ? »
- 95 Émilie sut qu'elle avait prononcé un mot de trop. Du regard, elle implora sa mère d'intervenir. Pour toute réponse, Céline se contenta de moucher son avant-dernier qui, depuis le début de l'hiver, traînait un interminable rhume. Émilie se sentit terriblement seule. Elle adoucit le ton.
- 99 « Ce que je voulais dire, pâpâ, c'est que je trouve qu'il y a quelque chose de pas juste là-dedans. »
- 101 Elle venait de toucher la corde sensible. Elle savait que son père se considérait comme un homme juste. Qu'il faisait comme tous les hommes. Qu'il élevait sa famille comme son père à lui avait élevé la sienne. Et voilà qu'elle venait de lui dire qu'il était injuste.
- 104 « Il y a deux places chez nous, ma fille. Celle des hommes pis celle des femmes. Les hommes travaillent à la sueur de leur front pour gagner le pain quotidien pis béni. La place des femmes, c'est de voir à ce que les hommes aient tout ce qui leur faut. Tu as rien que treize ans pis c'est pas une effrontée de ton âge qui va me dire comment mener mes affaires. »
- 109 Sur ces mots, sa colère longuement contenue éclata. Il se leva. Émilie cessa de se balancer. Avant même qu'elle n'ait eu le temps de comprendre ce qui se passait, elle se retrouva à mi-chemin de l'escalier, soutenue pas son père, les pieds ballants au-dessus des marches. Elle entendit Caleb vociférer, mais son cerveau n'enregistra aucun mot. À son tour, elle se mit à crier.

- 114 « Lâchez-moi... je suis capable de monter toute seule. »
- 115 Voyant que son père ne réagissait pas, elle enchaîna la voix éteinte par la rage et les larmes.
- 116 « Moi, je veux manger en même temps que vous autres pis moi je veux aller à l'école la tête reposée.
- 118 - Si tu es fatiguée, ma fille, tu as rien qu'à arrêter d'aller à l'école. Ta mère aurait ben besoin de toi. Pis à part de ça, pour une fille, tu es assez savante. »
- 120 Menace suprême ! Il venait de proférer l'ultime menace ! Émilie refoula ses larmes. Il lui fallait absolument cacher qu'il avait réussi à la blesser.
- 122 « Personne est assez savant », s'entendit-elle répliquer.
- 123 Caleb ouvrit la porte de la chambre des filles et poussa Émilie vers un des lits. Elle n'offrit aucune résistance.
- 125 « Tu vas te passer de manger à soir. Tu diras un acte de contrition après avoir jonglé au quatrième commandement de Dieu.
- 127 - Il devrait y en avoir un pareil pour les enfants, » chuchota-t-elle, mais Caleb l'entendit.
- 128 « Ben ça c'est le comble ! Tu veux tout changer dans la maison. Tu me dis comment élever ma famille ! Pis *astheure*, tu dis au Créateur qu'Il sait pas comment écrire ses commandements ! Un vrai blasphème ! Tu iras te confesser. Je veux pas voir un de mes enfants faire un sacrilège ! »
- 132 Ulcéré, il tourna les talons et ferma la porte en sortant de la chambre. Puis il rouvrit, le temps de dire à sa fille de descendre nettoyer après le souper. Émilie en fut insultée.
- 134 « Non ! Pas de souper, pas de ménage. »
- 135 Caleb referma si violemment qu'un des gonds céda. Il poussa la porte branlante et revint vers sa fille la main levée et la gifla du revers. Émilie encaissa le coup sans broncher, regarda son père bien en face puis, calmement, tendit l'autre joue. Caleb ne la gifla pas une seconde fois. Jamais il n'avait frappé un enfant. Il fut secoué par un spasme et n'essaya même pas de comprendre s'il s'agissait d'un sanglot ou d'une nausée. Il sortit de la pièce. Émilie lui avait tourné le dos et s'était dirigée vers la fenêtre givrée.

Extrait du roman *Les filles de Caleb* d'Arlette Cousture

## Les filles de Caleb

1. Annotez le texte en soulignant les passages révélant certaines caractéristiques physiques, psychologiques et sociales d'Émilie.

**/2 pts**

2. En vous référant aux passages que vous venez d'annoter, décrivez le personnage d'Émilie en mentionnant deux de ses caractéristiques psychologiques et une caractéristique sociale.

---

---

---

**/6 pts**

3. Émilie ne se comporte pas comme la plupart des filles de son époque. Dégagez un comportement d'Émilie qui va à l'encontre du rôle stéréotypé d'une jeune fille de cette époque.

---

---

---

**/4 pts**

4. Caleb, le père de famille, revient de l'étable, une vache avait mis bas. Décrivez l'atmosphère qui règne dans la maison à ce moment et appuyez votre réponse de deux exemples tirés du texte.

---

---

---

---

---

---

---

---

**/4 pts**

5. À l'aide d'un extrait du texte, montrez ce que la relation père/mère/enfants nous dévoile sur le contexte socioculturel.

---

---

---

---

---

**/4 pts**

6. Expliquez, dans vos mots, ce qui constitue l'élément perturbateur de cette histoire.

---

---

---

---

**/4 pts**

7. a) Trouvez deux traits caractéristiques de la cuisine du temps.

---

---

b) Indiquez à quel moment de la journée se passe cet épisode de l'histoire.

---

---

**/6 pts (D1.3)**

8. Annotez le texte en encadrant les passages qui révèlent le thème.

**/2 pts**

9. Montrez comment le thème est mis en évidence en vous inspirant de deux situations dans le texte.

---

---

---

**/2 pts**

10. L'obéissance au père était une valeur importante à cette époque. Expliquez en quoi l'attitude du père avec ses enfants nous le prouve.

---

---

---

---

---

---

---

---

**/3pts**

11. Dans notre société, accorde-t-on autant d'importance à cette dernière valeur ? Justifiez votre opinion.

---

---

---

---

---

---

---

---

**/5 pts**

12. À l'aide de deux indices dans le texte, expliquez comment se prépare l'affrontement croissant d'Émilie avec son père.

---

---

---

---

---

---

---

---

**/4 pts**



13. Prouvez, à l'aide des réactions des personnages du texte, que l'entraide est une valeur importante dans ce milieu et à cette époque.

---

---

---

---

---

---

---

**/3 pts**

14. Donnez trois actions qui font avancer l'histoire.

---

---

---

**/9 pts**

15. Montrez le changement d'attitude du père vis-à-vis d'Émilie à deux étapes différentes de l'histoire.

---

---

---

---

**/4 pts**

16. Avec ce que vous avez appris d'Émilie au cours de cet extrait, croyez-vous qu'elle réussira à convaincre son père de changer son attitude face à ses filles ?

---

---

---

---

---

**/3 pts**

17. L'auteure utilise différents procédés stylistiques. En vous référant au texte, relevez un exemple pour chacun des procédés suivants :

a) *Apposition* : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

b) *Apostrophe* : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

c) *Inversion* : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**/6 pts**

18. Selon le contexte, donnez le sens des expressions suivantes :

a) ... au grand dam de Caleb qui,... ligne 3

\_\_\_\_\_

b) ... mi-amusé, mi-ulcéré

\_\_\_\_\_

**/6 pts**

19. a) Dans l'extrait suivant, que nous apprend le complément circonstanciel du verbe *lancer* au sujet du caractère de Caleb : « Caleb lui lança sèchement qu'il l'avait bien fermée » ? ligne 21

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**/5 pts**

b) Dans l'extrait suivant, que vous apprend le complément circonstanciel du verbe *avaler* au sujet de l'attitude d'Émilie? « Émilie avala lentement sa salive avant de répondre ». ligne 64

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**/5 pts**

20. À la ligne 25, pourquoi l'auteure utilise l'indicatif présent : « Qu'est-ce qu'on mange » ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**/3 pts**

21. Justifiez ce que l'usage des tirets dans cette phrase nous aide à saisir : « Caleb, s'essuya méthodiquement les mains – comme il le faisait toujours avant de se mettre à table – passant la serviette entre chaque doigt,... »

---

**/2 pts**

22. « ... tout ce que l'imagination de sa mère avait pu apprêter, compte tenu... »  
Pourquoi l'auteure a-t-elle eu recours au plus-que-parfait dans cette phrase ?

---

**/3 pts**

*Respect des règles du fonctionnement de la langue dans la formulation des réponses.*

**/5 pts**

**Total :**

**/100 pts**